

9^{ème} Bécasse prise le 15 Janvier 2013

L'année 2012 s'est achevée en Italie, dans l'inoubliable ville de MONTOVA et la séduisante RAVENNE avec ses nombreuses mosaïques.

De retour en France, j'ai repris le chemin du bois de Chevallier pour retrouver la bécasse futée qui avait échappé à un triple coup de fusil, en fin d'année 2012.

En cette première matinée de chasse de l'année 2013, la bécasse futée a paralysé CORA dans un long arrêt bien sonore, mais l'ayant rejoint tardivement, j'ai constaté que la belle s'était envolée.

Nous avons deux billets offerts par nos filles pour le spectacle des RABEATS, ce qui nous a permis de nous envoler à notre tour et d'oublier les plumes de bécasse le temps d'un week-end à PARIS.

Le lendemain du retour du week-end parisien, le vent et la pluie conjugués m'ont fait garder le lit, au chaud près de Jojo.

La matinée passant, le temps s'améliore et Joëlle la futée me conseille en fin de repas d'aller faire un tour dans les bois pour compenser la matinée perdue.

J'acquiesce volontiers à son idée, et part garer ma voiture à la Ferme Chevallier, avec CORA impatiente de retrouver le bois.

Je me dirige directement vers la seconde gorge après la ferme Chevallier où la bécasse rusée avait élu domicile en 2012.

Depuis l'entrée de la gorge, je grimpe vers la remise située à mi-pente dans un bouquet de lauriers.

CORA devant moi prend la quête devant un laurier, marque un temps d'arrêt, puis se relève en dressant la tête, et se remet à l'arrêt en face du laurier.

Avant même que le collier sonne, la bécasse démarre à dix mètres du chien, derrière le laurier, bien cachée.

Sans trop y voir, j'épaule mon fusil et tire un coup au hasard, sans rien atteindre.

J'aperçois au loin la bécasse voler calmement en haut des arbres, se dirigeant vers la première gorge voisine.

Je rappelle CORA en lui indiquant le chemin à suivre vers cette première gorge.

Nous parcourons ensemble toute la première gorge et ses deux versants sans trouver la moindre quête.

Désolé de m'être fait berner une nouvelle fois, je ressors de la gorge du côté droit, tandis que CORA prend la sortie à gauche pour rejoindre la 2^{ème} gorge d'où la bécasse s'était envolée.

C'est à ce moment là que la bécasse, posée sur le bord du chemin, s'envole au bruit des mes pas, tout droit devant moi.

Ne rechignant pas devant une si belle occasion, je la mets en joue et lui envoie ma cartouche meurtrière de mon canon rayé, qui la sèche en plein vol.

Certes, Je regrette l'absence de travail de CORA sur ce coup, mais la garce était si difficile que ma patience a fini par être récompensée.

Je casse le fusil pour le recharger et Je rappelle CORA qui accourt du fond du bois, recherche l'oiseau abattu, se saisit de sa proie et me l'apporte avec tous ses meilleurs vœux pour l'année débutée.

